

## PROJET ENVIRONNEMENT

### LE FURIEUX FURAN

Saint-Etienne ne peut pas être dissocié du Furan, le cours d'eau qui la traverse. Aujourd'hui invisible dans son centre ville, son histoire et celle de ce cours d'eau sont étroitement liées.

#### Un peu de géographie :

Le Furan est un affluent rive droite de la Loire.

La longueur de cette rivière est de 34,2 Km.

Le Furan prend sa source dans le massif du Pilat dans la commune du Bessat au pied du col de la Croix de Chabouret.



Sources du Furan au Bessat. (Photos prises par les membres de la Rose des Vents participant au projet environnement)

Il va ensuite dévaler les pentes du Pilat avant d'arriver dans la ville de Saint-Etienne.

Deux barrages vont réguler son débit et alimenter en partie en eau potable la préfecture ligérienne.

Ces barrages qui se trouvent en amont de la ville, toujours dans le massif du Pilat sont le barrage du Pas du Riot d'abord et celui du Gouffre d'Enfer ensuite.



Barrage du Pas du Riot (photo à gauche prises par les membres de la Rose des Vents participant au projet environnement) et Barrage du Gouffre d'Enfer (à droite).

Arrivé dans Saint-Etienne, le Furan est canalisé, encore une fois afin de réguler son débit et d'éviter les inondations qui ont été dévastatrices et meurtrières dans les siècles passés. La rivière s'écoule librement dans le quartier de La Rivière et de Valbenoite où elle s'enterre pour traverser la ville à l'abri des regards des stéphanois.

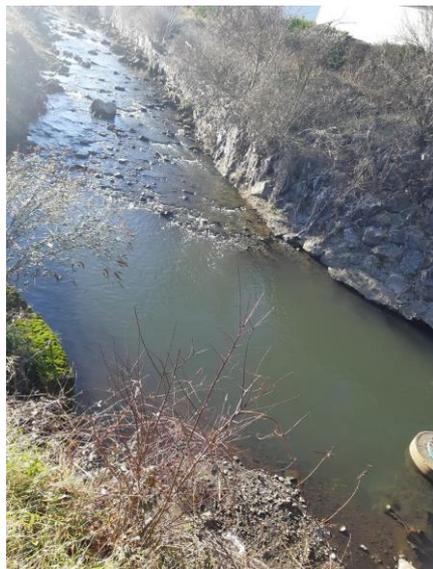


Photos du Furan traversant les quartiers de la Rivière et de Valbenoite à Saint-Etienne (photo prises par les membres de la Rose des Vents participant au projet environnement).



Photos du Furan qui va « s'enterrer » au niveau du quartier de Valbenoite pour pouvoir traverser la ville de Saint-Etienne à l'abri des regards (photo prises par les membres de la Rose des Vents participant au projet environnement).

Alors que le Furan est enterré, il traverse la ville en longeant pratiquement la ligne A du tramway, en passant donc par le quartier de Tréfilerie, les places Dorian, de l'Hôtel de ville, de Maringo, le quartier de Bergson pour arriver non loin du quartier de la Terrasse où il va à nouveau couler à l'air libre.



Photos du Furan s'écoulant à nouveau à l'air libre non loin du quartier de la Terrasse (photo prises par les membres de la Rose des Vents participant au projet environnement).

Nous pouvons remarquer que les eaux du cours d'eau sont beaucoup plus polluées à ce niveau car en traversant la ville, le Furan devient un collecteur des égouts de

Saint-Etienne. Pendant longtemps, il en a été le collecteur principal, c'est d'ailleurs la raison pour laquelle il a été décidé d'enterrer la rivière, ceci afin d'éviter la propagation des maladies, les contaminations et les épidémies. Mais aujourd'hui, le Furan ne transporte plus que 10% des eaux usées de la ville car 90% sont transportées par des collecteurs construits durant une récente campagne de travaux d'assainissement.

Le Furan va ensuite s'écouler paisiblement, en transitant d'abord par la station d'épuration de Furania, située près du centre commercial d'Auchan Villars, où il va être dépollué, jusqu'à sa confluence (la zone où le Furan se jette dans la Loire) avec la Loire dans la commune d'Andrézieux.



*Photo de la zone de confluence entre le Furan et la Loire dans la commune d'Andrézieux (photo prises par les membres de la Rose des Vents participant au projet environnement).*

### Un peu d'histoire :

Il fut un temps où Saint-Etienne était Sanctus Stephanus de Furano, Saint-Etienne de Furan, en même temps que Saint-Etienne en Forez, comme pour honorer ce " torrent magnifique " qui la traverse de part en part, du nord au sud et qui a tant fait pour sa renommée. Une porte dans l'enceinte de la cité portait autrefois son nom, ainsi qu'une rue, rebaptisée rue Alexandre Pourcel dans les années 30. Il fut surtout un temps où les habitants savaient bien que le Furan (ou Furens) en parler local était " le Furieux " et que déchainé il devenait sans pitié.

De nombreux biefs, barrages et autres ouvrages destinés à "domestiquer" la rivière ont longtemps jalonné le cours du Furan. Ils servaient à réguler son cours de manière à alimenter les moulins à eau des nombreux ateliers, installés sur les rives, tributaires du régime très irrégulier du Furan.

### Sur le plan de la gestion des risques :

Le Furieux : Il est arrivé souvent que le Furan et ses petits copains deviennent fous. En 1592, ce sont plus de 100 personnes qui ont disparu lors de crues dans toute la vallée entre Saint-Etienne et Rochetaillée ! En 1694, 1827, 1834, 1837, 1846, 1849 et 1910, les débordements ont causé à nouveau des dégâts effroyables.

La dernière crue importante du Furan a eu lieu fin 2003. Des bâtiments ont été évacués dans le quartier de Valbenoîte. Le 23 août 1994, le lit du Furan était monté de 2,50 mètres en 1/4 d'heure. Trois facteurs expliquent ce phénomène: les fortes

précipitations, la forte pente liée au relief, un sol urbain (goudron et béton) qui favorise le ruissellement et empêche les infiltrations.

Comme l'a fait remarqué un article de *La Tribune-Le Progrès* en mai 2005 à propos du plan de prévention des risques d'inondations, les habitants, qui ne voient plus le Furan à découvert, n'ont pas toujours conscience de son existence et de ses risques. Des études hydrauliques récentes ont jugé le " risque important et redoutable " du barrage du Gouffre d'Enfer jusqu'à sa couverture à Valbenoîte. La zone inondable concerne 20 000 habitants.

Attention, le Furieux dort, mais il a le sommeil léger...

Article réalisé par Mr YOUSFI